

2 Juillet

Il me revient en mémoire
Un bouquet de mariée
Tout blanc de bonheur,
Extasié de tendresse,
Embaumé de toutes les espérances
De la terre et du ciel...

Il me revient en mémoire
La naissance d'un enfant,
Auréolée de toutes les attentes,
Entourée de cadeaux,
De toutes les espérances
De la terre et du ciel.
L'un et l'autre étaient sanctifiés
Par la grâce d'un sacrement,
Le mariage, le baptême.
Tu étais là présent,
Avec ta Grâce, ton amour
Et toutes les attentes
Dont, humainement,
Nous sommes en espérance.

Il me revient en mémoire
Un « oui » à l'amour,
Un « oui » à la vie.
Mais où te situer, Seigneur,
Maintenant que les « non » m'inondent
Comme un nouveau déluge.
Il est difficile d'accepter l'inconnu,
De subir l'inattendu,
Le « jamais pensé ».

Il y a en moi comme un bourreau
Perfide et trompeur.
Il me ferait prendre
Pour inventé, et donc inadmissible,
Ce que je ne peux expliquer,
Et ce que je ne peux expliquer,
Comme indicible et invivable.

Pourtant, une certitude s'impose :
Rien ne nous arrive par hasard.
Il me faut donc accueillir
Et ne rien laisser déborder
Dans les mensonge des mots.
Il me faut laisser la souffrance
Et son mystère créer en moi

D'autres espaces à ensemençer,
D'autres formes d'aimances,
Un autre moi à mettre au monde.

Père André-Marie
Au-delà des divorces (tome II)